

Chez Monsieur Deherme

Je viens de recevoir de M. Hillebrand une lettre bien encourageante dans laquelle il me promet quelques brochures sur la biologie. Je vais lui écrire pour l'en remercier.

Plus je vais, plus je m'aperçois qu'il y a beaucoup de bonnes volontés en France et c'est un vrai problème de constater que, malgré leur nombre, la France va où la mènent les faiseurs et les sots; comment rallier rapidement tous ceux pour qui la vertu privée et publique n'est pas qu'un mot?

La grève-lockout est finie brusquement mercredi chez mon patron. Je suppose que les autres ateliers ne tarderont pas à ouvrir leurs portes. La rentrée s'est opérée aux anciennes conditions de travail; à mon avis, ce n'est que partie remise, les patrons joignant difficilement les deux bouts devront trouver une solution et, selon leur mentalité, contre leurs ouvriers.

Cette rentrée brusque m'a pris au dépourvu et j'ai failli perdre ma place de gueur. Ne pouvant pas laisser mon emploi à la bibliothèque sans donner au conservateur le temps de me trouver un successeur, j'avais demandé une permission ~~pour~~ ne pas reprendre immédiatement le travail; après discussion, j'ai obtenu deux jours de répit. Mon directeur, un violent, m'a dit de mauvaises paroles aussi ai-je cherché du travail ailleurs. Nulle part je n'ai eu ~~pu~~ de réponse favorable, il m'a fallu accepter les directives d'un mauvais homme.

Quant à la bibliothèque, il n'y fallait pas compter pour plus de deux mois et à un bon salaire, j'aime mieux rentrer à l'atelier. Donc de ce côté tout est perdu - hors l'honneur; sans aucun prétexte je ne veux aller prendre rang dans la parti réactionnaire de la localité. **D**emeurer hors des partis n'aboutit qu'à être rejeté par tous; il me reste l'estime de quelques amis et, de beaucoup, c'est ce que je préfère.

Puis, je m'en excuse de votre temps en vous adressant un manuscrit contenant des scènes de tissage rouennais. Quoique divisées en trois actes, je n'ai pas eu l'intention de faire du théâtre, cette forme dialoguée laisse à l'imagination du lecteur le soin de compléter le détail des gestes et de la figuration que je me sens incapable de décrire. C'est la vie de l'atelier dans les deux premières parties et je voudrais savoir si cela est intéressant pour les personnes qui ne connaissent pas le tissage. La troisième partie

est une finale, parce qu'il en fallait une. J'avais laissé
le manuscrit dans le coin des oubliettes pendant six mois
pour le relire et vous le montrer, faut-il l'enterrer à nouveau
ou le débarbouiller ?

Nous espérons que vous et madame Deherme êtes en bonne
santé. Chez nous Rivik va mieux et Georgette manque
d'appétit et a un rhume. Je crois qu'elle échappera à la
rougicote.

Recevez nos affectueuses amitiés.

Jules Ravati

J'avais fini ma lettre lorsque j'ai reçu la vôtre du 12 juin. Pour
la bibliothèque l'affaire est réglée, n'étant pas un membre militant
du parti réactionnaire on ne me donnera pas une fonction qui, ~~de~~
à l'avis des gens compétents, me revenait de droit. Personne à Roanne
pour le prix officiel du titulaire - 1500 fr l'an - ne veut remplir un
travail plutôt ingrat. Il y a 50 à 60.000 volumes, une multitude
de manuscrits à classer, à trier. C'est un fouillis que le brave homme
de sous-bibliothécaire était incapable de remettre en ordre; il s'y
reconnaissait par habitude puisqu'il y a plus de 20 ans qu'il était
à son poste. Mais le classement était fait en dépit du bon sens; il
y a des livres de botanique qui se trouvent à la section de géologie ou
bien George Elliot se trouve parmi les auteurs français. Étant un
bibliothécaire, je connaissais autant que lui tout ce qu'elle
pouvait contenir de richesse; c'est la seule raison pour laquelle on m'avait
offert la place provisoirement. Le conservateur a les honneurs et
le salaire dérisoire qu'on lui allouait a été refusé, ^{par lui} c'est dire

C'est vous dire qu'il aurait été heureux de me voir sous ses ordres.
Il m'a avoué que j'aurais été « ~~un~~ nègre remarquable » lorsqu'il
m'as annoncé que je ne serais pas titularisé. Il n'y perdait rien
et j'y gagnais tout: stabilité à vie et salaire suffisant. Le public
aussi y aurait gagné, je l'espère du moins. Mais voilà, il y a la
politique et les électeurs à contenter; mon successeur provisoire
est officier - marchand de vin, ~~qui~~ ^{quel} ignorait même le chemin de
la bibliothèque. Evidemment si j'avais eu cet emploi, j'aurais
abandonné le garage. Il n'y aurait jamais l'idée du cumul chez
moi, ma seule ambition est d'avoir du temps libre à condition que
cela ne me conduise pas à rogner le pain et le beurre nécessaires à
la famille.

Je vous remercie de vos remarques, elles me sont précieuses et si cela
ne vous ennue pas, je vous demanderai de continuer. J'écris difficilement,
le mot juste est un rebelle que je attrape rarement du premier coup;
ajoutez à cela une très, très mauvaise mémoire, hormis celle des
chiffres, des mots nouveaux, des noms. Je vous avouerai que
j'ai quelquefois besoin de rechercher l'orthographe des mots, même
les plus usuels et que je suis incapable d'apprendre deux lignes
par cœur. Si j'avais de la mémoire avec l'ambition de
savoir... si, si

Recevez à nouveau mes remerciements

J. R.